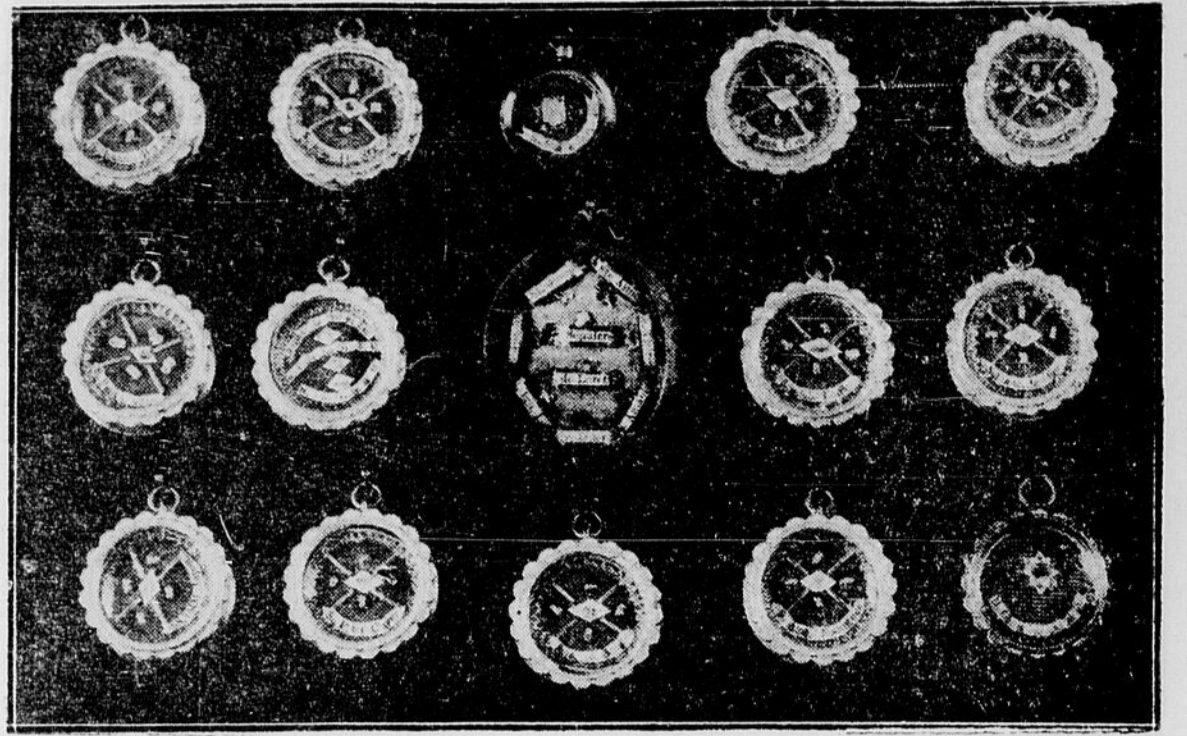


LE MARDI 26 SEPTEMBRE: FÊTE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Les seconds patrons religieux de notre pays



Les reliques des saints Martyrs canadiens

La plus belle couronne de nos Saints, de dire le R. P. E. Gervais, s.j., c'est celle de leur martyre: elle enchâsse toutes leurs vertus héroïques comme dans un écrin précieux.

De Brébeuf et Lalemant meurent dans les tortures les plus effroyables, pendant que leurs bourreaux insultent à la religion qu'ils ont prêchée. Garnier tombe percé de balles et de flèches, alors qu'il baptise ses pauvres Hurons que les Iroquois massacrent. Daniel offre le saint sacrifice, quand soudain retentissent les clameurs troquoises. Dans un acte suprême d'amour, il s'unit à l'auguste Victime qu'il immole, court préparer ses néophytes à la mort; tué bientôt, on le jette sur les débris de sa chapelle en flammes. Chabanel est traitreusement massacré par un Huron apostat qui veut se venger de la Robe-Noire. Jogues et Goupil, après une longue captivité dont les souffrances font horreur, sont assommés par les Iroquois. Jean de la Lande, enfin, l'humble ouvrier du bon Dieu, connu seulement des anges, s'affaisse sous le hache du bourreau.

Pourquoi Dieu demande-t-il à tous ses vaillants ouvriers de couronner par ce suprême holocauste une vie déjà si pleine de mérites? Pourquoi des martyrs en Nouvelle-France? Pour féconder dans le sang la semence de foi apportée du vieux monde. La Providence voulut que l'Eglise naquit du sang des martyrs. Aujourd'hui encore il n'y a pas de contrée qui ne reçoive le don de la foi sans avoir à payer le sanglant tribut. C'est que, disait Tertullien, "le sang des martyrs est une semence de chrétiens"; nous pouvons donc affirmer que la glorieuse mission de nos Martyrs fut de mériter à notre pays le précieux présent de la foi catholique.

Qui d'entre eux pensa jamais à cette glorieuse destinée? Tous ne venaient en Nouvelle-France que pour se dépenser au service de Dieu et des âmes, pour souffrir, s'il le fallait, tous les tourments du martyre, mais avant tout, pour accomplir les volontés de Dieu.

L'Eglise célébrera le mardi 26 septembre la fête des Saints martyrs canadiens: Brébeuf, Lalemant, Jogues, Chabanel, Garnier, Daniel, Goupil, de la Lande, seconds patrons du Canada.

Saint Jean de Brébeuf naquit le 25 mars 1593, entra chez les Jésuites, à Rouen, le 8 novembre 1617. Il fut ordonné prêtre au mois de décembre 1622 et trois ans plus tard, il mettait le pied sur le sol canadien. Le 16 mars 1649, après des supplices très cruels, il rendait triomphalement son âme à Dieu.

Saint Gabriel Lalemant est né à Paris le 10 octobre 1610. Vingt ans plus tard il était admis au noviciat des PP. Jésuites, et fut ordonné prêtre en 1639. Il s'embarqua pour Québec le 15 juin 1646. En 1649, en même temps que le P. de Brébeuf et au milieu de tortures qui durèrent 17 heures, il obtenait la palme du martyre.

Saint Antoine Daniel vit le jour à Dieppe en 1601. Il vint au pays en 1632. Seize ans plus tard il expirait alors que son corps pantelant fut jeté dans un brasier.

Saint Charles Garnier naquit à Paris le 25 mai 1606. Le 8 avril 1636, il s'embarqua de Dieppe pour la Nouvelle-France. Le P. Garnier a été tué par les Iroquois le 7 décembre 1649.

Saint Noël Chabanel est né à Sanguen en 1613 et entra dans la compagnie de Jésus en 1630. Il vint au Canada en 1643, où il y vécut six ans. Le 8 décembre 1649, un Huron apostat abat d'un coup de hache le dévoué missionnaire.

Saint Isaac Jogues est né à Orléans en 1607 et en 1636, au mois de juillet, il aborda à Québec. Au mois d'octobre 1646, il eut la tête tranchée d'un coup de hache.

Saint René Goupil naquit à Anjou. Comme laïc, il voulut aider les missionnaires en Nouvelle-France. Au mois de septembre 1642, il reçut un coup de hache mortel parce qu'il avait tracé un signe de croix sur le front d'un enfant.

Saint Jean de la Lande, venant de Dieppe, suivit le P. Jogues dans son dernier voyage en 1646. Torturé toute une nuit, le lendemain, 19 octobre, il recevait la palme du martyre par un coup de tomahawk.

A la fin de ces brèves notes chronologiques sur les Saints Martyrs canadiens, il convient de rappeler ce que disait un jour Son Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, à l'occasion de la fête des saints Martyrs canadiens:

"Voilà nos glorieux saints! C'est leur sang qui coule dans nos veines, c'est leur chair qui compose votre chair. Et, ceci n'est pas seulement une manière de parler, une simple figure de rhétorique: c'est une réalité. Leur sang glorieux s'est mêlé à notre terre et c'est une vérité scientifique que ces corpuscules ne se détruisent pas mais se transforment.

"Les atomes dont l'ensemble constituait leur chair martyrisée ont nourri et nourrissent encore nos moissons ondulantes, fécondes comme nos familles canadiennes qu'elles doivent nourrir à leur tour. Ce sang de martyrs qui a

arrosé notre terre s'est transformé en ces épis de blé lourds qui deviendront plus tard les hosties de nos autels pour être changés encore au corps même du Christ, qui devient dans la communion notre propre chair et notre propre sang. Ce sang et cette chair martyrisés sont transformés et se transforment en ces fleurs charmantes dont le parfum délicat s'exale sans cesse comme une prière fervente montant perpétuellement vers le Très-Haut pour attirer sur notre peuple les faveurs célestes.

"Vous portez dans votre corps le sang de nos martyrs: ai-je besoin de vous dire que ce corps vous devez le respecter comme un précieux reliquaire. Le sang de nos martyrs fait battre vos cœurs: c'est dire qu'à chaque jour et à chaque instant du jour ce cœur doit s'élever vers l'Éternel par l'offrande d'une vie consacrée tout entière au service de Dieu.

"Le sang de nos martyrs coule dans nos veines; et voilà pourquoi l'exemple de nos bienheureux parle tous les jours à l'âme des nôtres. Voilà pourquoi notre terre canadienne-française est restée si catholique; voilà pourquoi elle est devenue une terre d'apôtres et une pépinière de missionnaires qui entendent eux aussi l'appel du Maître. Voilà pourquoi une généreuse phalange de jeunes gens quitte chaque année leurs foyers pour aller dans les pays lointains sauver des âmes ignorantes avec l'espoir eux aussi de cueillir la palme du martyre."

Les saints Martyrs canadiens

O Saints Martyrs canadiens, qui nous avez donné l'exemple de tant d'héroïsme et de si belles vertus, obtenez-nous la grâce de persévérer dans la foi que vous êtes venus répandre dans le nouveau monde. Demandez que nous restions fidèles à l'esprit qui vous animait, afin que nous puissions remplir la mission apostolique que la Providence nous a confiée.

Veillez sur nos familles, sur nos maisons d'éducation, sur nos missions, sur nos communautés religieuses, sur tout notre clergé. Priez pour que le peuple canadien, soumis à Jésus-Christ et à son Eglise, croisse toujours et devienne, selon la parole de l'Écriture sainte, un peuple parfait.

O Jésus, joie et récompense de vos fidèles serviteurs, daignez, par la bouche de votre Eglise infatigable, glorifier de plus en plus ceux qui arrosèrent de leurs sueurs et de leur sang les plages du nouveau monde, afin que, brillant ainsi d'un plus vif éclat, leurs exemples nous portent plus sûrement à vous servir avec ferveur et persévérance.

- Nouvelles de la vie religieuse à travers le monde -

Semaine religieuse

Dimanche, le 24: XVII^e dimanche après la Pentecôte; semi-double; ornements verts.

Lundi, le 25: Messe du 17^e dimanche après la Pentecôte; ornements verts.

Mardi, le 26: Fête des Saints Martyrs canadiens; double de 2^e classe; ornements rouges.

Mercredi, le 27: Fête des saints Côme et Damien martyrs; semi-double; ornements rouges.

Judi, le 28: Fête de saint Wenceslas, Martyr; semi-double; ornements rouges.

Vendredi, le 29: Fête de saint Michel, archange; double de 1^{re} classe; ornements blancs.

Samedi, le 30: Fête de saint Jérôme, confesseur; double; ornements blancs.

L'amour du prochain est le précepte favori du Maître.
Saint François de Sales.

Oblat au Basutoland

Je suis enfin de retour à la maison après deux semaines d'absence. J'ai du coucher à la belle étoile, et il faut dire, qu'il fait froid en ce moment dans notre Basutoland, pendant la nuit. Je suis allé couvrir une école-église de 75 pieds de long par 34 pieds de large, avec du fer blanc et du bois misérable, que l'on doit se procurer au Sud-de-l'Afrique, par ce temps de guerre. Comme je ne me sentais pas la force d'un tel travail à 51 ans, avec des noirs qui n'ont pas la moindre idée de si grosses constructions, j'avais demandé aux autorités de me prêter un frère converti. Il m'a été complètement impossible de me procurer cet ouvrier indispensable, et comme l'hiver se fait de plus en plus rapproché, je me suis décidé d'aller couvrir moi-même.

J'ai d'autres constructions en marche. Je n'ai encore pratiquement rien de fait à Maryland. Vous voyez que malgré toutes vos amonnes et mes efforts, je suis encore loin de satisfaire le gouvernement et me satisfaire moi-même et satisfaire l'Eglise, le peuple et vous, chers bienfaiteurs.

Bien vôtre,
Odilon Chevrier, O.M.I.

N.-Dame de la victoire

Je vous envoie une lettre du Chef David Théko qui vous expose leur plan pour cette fameuse église-souvenir qu'ils veulent construire après la guerre. Réellement l'idée du Chef David a fait son chemin et si leurs desirs ne changent pas ils vont construire un très belle église du Basutoland. Pour eux la question d'argent n'est rien et ils sont prêts à donner tout ce qu'il faudra pour réaliser cette promesse faite à Notre-Dame de la Victoire.

Nous pouvons être fiers de nos Basuthos qui, jusqu'à présent, se sont montrés les meilleurs soldats noirs de toute l'Afrique et aussi les meilleurs chrétiens. Je pourrais vous donner de nombreux témoignages dont les Oblats peuvent être fiers. Nos Basuthos sont une propagande pour notre chère Congrégation. Leur foi, leur bonne conduite et leur simplicité leur attachent tous les cœurs. Tous les autres missionnaires, des évêques même, louangent les Oblats d'avoir si bien formé les Basuthos.

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.,
E. PAGEAU, O.M.I.

Les Allemands s'en prennent aux évêques de la Hollande

LISBONNE (CIP) — Le rôle des évêques hollandais dans la lutte contre le collaborationisme et la propagande nazie a de nouveau été mis en lumière par l'explosion de rage que leur lettre pastorale collective du 16 juillet 1944 a provoquée dans la presse nazie. L'organe officiel du parti nazi hollandais, l'hebdomadaire "Volk en Vaderland" d'Utrecht, prétend ridiculiser le motif qui a poussé les évêques c'est l'amour du communisme.

"La hiérarchie hollandaise avait à choisir entre Mussert et Moscou et elle a choisi Moscou. Il serait incompréhensible que l'administration civile soit indulgente au point d'accorder du papier, au moment où le papier à journal est si rare, pour toutes sortes de publications cléricales qui ne seraient profitables qu'à Moscou... Cette fois-ci, les avertissements des évêques frappent la presse hollandaise qu'ils accusent de propager la doctrine nationale-socialiste et de collaborer avec le national-socialisme tandis que la presse catholique se trouve supprimée... Les Nazis n'auraient pas d'objection à l'existence d'une presse catholique qui limiterait son action à la diffusion des vérités chrétiennes. Mais l'oeuvre véritable de la Presse catholique, c'était la conservation du parti catholique..."

L'archevêque d'Utrecht et les évêques de Harlem, de Herthobosch, de Roermond et de Brèda déclarent dans leur lettre collective du 16 juillet qu'il n'existe plus de presse catholique véritable au Pays-Bas et qu'il faut être sur ses gardes à l'égard de tous les journaux, même ceux qui étaient catholiques autrefois.

"La plupart des journaux non catholiques se sont volontairement ou forcement mis à la solde de l'Ordre Nouveau. Des deux grands journaux catholiques qui ont essayé avant tout de garder leur caractère catholique, l'un a été supprimé et l'autre ne peut plus paraître chaque jour. Nombre de journaux catholiques ont aussi été supprimés. Dernièrement, on a insisté avec plus d'acharnement que jamais avec des journaux catholiques encore existants pour qu'ils collaborer activement à l'Ordre Nouveau, c'est-à-dire propager la doctrine nationale-socialiste qui, nous l'avons souvent déclaré, constitue un grave danger pour le christianisme..."

Pour obtenir la victoire

Le P. Ambrose, capucin, dans un récent article, rappelle que c'est Dieu qui règle la marche du monde et que c'est à Lui qu'il faut avoir recours pour hater la victoire.

N'est-ce pas Dieu qui règle la marche du monde? Lui, le vrai maître des événements?

Si dans ses plans, mystérieux mais toujours providentiels, Dieu avait décidé de retarder l'échéance de cette guerre?

"Rien ne l'indique", dites-vous, "car nos armes sont toujours couronnées de succès".

Je réponds que Dieu a vite fait de retourner le cours des choses, quand le salut du monde l'exige. Est-il nécessaire que le présent conflit se prolonge encore, pour que notre Société moderne, jouisseuse et oublieuse de ses devoirs, revienne davantage à Dieu, au Christ, à l'Évangile? Si oui, la guerre ne sera pas si tôt finie.

Soyons surs, néanmoins, que le meilleur moyen de voir bientôt se lever le grand jour de la Victoire, c'est de continuer notre expiation pour... les pechés des peuples!

Contre la hiérarchie

LISBONNE — (CIP) — Le cardinal Seredi, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie, a prononcé un sermon dans sa cathédrale d'Esztergom et il a fait allusion aux injustes aspirations du soldat dit "Ordre Nouveau" et il a donné la réplique aux pronazis hongrois qui ont accusé la hiérarchie d'être anti-nationale.

Le cardinal Seredi dénonce "certaines nations... qui font la guerre pour obtenir par pure violence ce que la justice leur refuse" ainsi que ces nations "qui contre la volonté de Dieu et les lois de la nature cherchent à arriver à une autarchie absolue afin de s'isoler entièrement" et qui "permettent à l'envie et à la haine de l'emporter sur l'amour du prochain."

"Dans pareilles circonstances l'autorité de l'Eglise ne peut que souffrir puisque nombreux sont ceux qui nient l'autorité de notre Père commun, le Vicaire du Christ sur terre, et celle des évêques et des prêtres. Ils ne suivent pas les directives de l'Eglise. Ils mettent en doute d'une manière bien grossière ses intentions et ses actes les plus saints, bien que chaque archevêque, évêque ou prêtre ait fait plus et fasse plus pour son pays que tous ceux qui les attaquent mis ensemble."

Saint Évangile.

Missels pour les soldats

La campagne organisée par la Société Catholique de la Bible pour procurer des missels et des Évangiles aux soldats français connaît un grand succès. De nombreuses et généreuses souscriptions arrivent au secrétariat de la Société.

Pour répondre à la suggestion d'un groupe de souscripteurs et en vue d'établir un véritable lien entre les donateurs et les soldats français qui reçoivent ces livres religieux, le Président de la Société Catholique de la Bible, le R. P. Paul A. Martin, O.S.B., annonce que le nom du donateur et son adresse seront inscrits sur une étiquette collée à l'intérieur de la couverture de chaque missel et de chaque Évangile envoyé grâce à l'argent de ce donateur. Celui qui aura souscrit \$1.00 aura son nom inscrit \$5.00 aura son nom inscrit dans 10 missels et dans 15 Évangiles, celui qui aura donné \$50.00 aura son nom inscrit dans 100 missels et dans 150 Évangiles.

Tout don doit être envoyé au Secrétaire de la Société Catholique de la Bible, 3425, rue St-Denis, Montréal 18.

L'Uganda a cédé des postes pour créer un autre vicariat

L'histoire du Vicariat de l'UGANDA remonte à l'année 1883, quand fut créé le Vicariat de Victoria-Nyanza. Lors de la division de ce territoire en trois vicariats (1894), l'un d'eux s'appela le Victoria-Nyanza Septentrional, nom qui fut changé en celui d'Uganda en nov. 1915.

Bien d'autres divisions de ce territoire ont eu lieu depuis. Le vicariat actuel de l'Uganda, faisant partie du Protectorat anglais de l'Uganda, n'a plus qu'une superficie de 9,690 milles carrés. Il est borné au sud par le Vicariat de Masaka et le Lac Victoria, à l'ouest par le Vicariat du Rwenzori et le Lac Albert, au nord par le Vicariat du Rwenzori et les missions des Fils du Sacré-Coeur de Jésus (Mission Africaines de Véronne), à l'est par le territoire de la Société de St-Joseph de Mill-Hill (la société des missions étrangères de l'Angleterre).

Au delà d'un tiers des habitants de l'Uganda sont Catholiques. En effet sur une population totale de 420,000 âmes le Vicariat compte 172,974 baptisés et 7,187 Catéchumènes (statistiques du 30 juin 1941).

En 1939 l'Uganda cédait plusieurs de ses plus beaux postes pour la création du Vicariat de Masaka, confié au clergé indigène. C'est sur le territoire cédé que se trouvent les séminaires de l'Uganda: Petit Séminaire à Bukalasa et Grand Séminaire à Kati-gondo. Ces deux séminaires sont

Lettre pastorale en Belgique

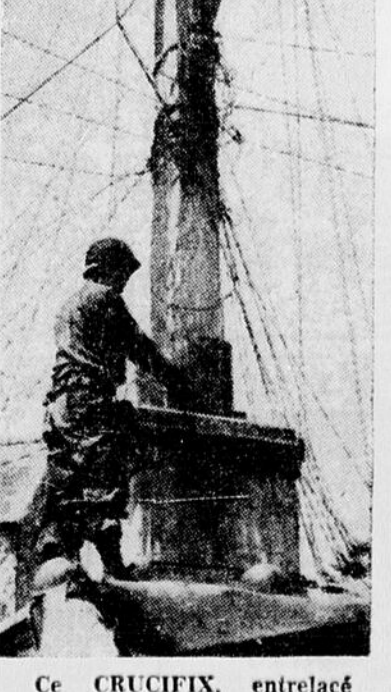
LONDRES — (CIP) — par radiogramme — Le cardinal Joseph Ernest Van Roey, archevêque de Malines et primat de Belgique a rédigé une lettre pastorale pour célébrer la libération de la Belgique du joug nazi. Elle a été lue du haut de la chaire dans toutes les églises de son archidiocèse.



A CAEN: la cathédrale de cette ville française apparaît ici. Les troupes alliées ont dû livrer l'un des plus rudes combats pour venir à bout des défenses allemandes. Mais celles-ci ont fini par tomber. Mais nos soldats, à l'intérieur de la ville, ont continué de combattre, allant d'une maison à l'autre.

Renseignements sur la France

LISBONNE — (CIP) — Le Pape a demandé à Mgr Valerio Valeri, nonce à Paris, auparavant à Vichy, de recueillir des renseignements sur les conditions de l'occupation allemande dans toutes les parties de la France. C'est ce qu'annonce la radio de Brazzaville, Afrique équatoriale française.



Ce CRUCIFIX, entrelacé de fils, mais encore intact, fut trouvé tel qu'il apparaît sur cette photo par un de nos soldats à Pont-l'Abbé. Plusieurs autres militaires ont tenu à voir cette croix au milieu des instruments de guerre.

Bayeux, une scène dans une des rues de cette ville française, à cinq milles de la côte de Normandie, après que Bayeux fut tombée aux mains des alliés. C'est la première ville prise par les Alliés lors de l'invasion de la France. A l'arrière-plan, on aperçoit l'église.



A BAYEUX: une scène dans une des rues de cette ville française, à cinq milles de la côte de Normandie, après que Bayeux fut tombée aux mains des alliés. C'est la première ville prise par les Alliés lors de l'invasion de la France. A l'arrière-plan, on aperçoit l'église.

Mgr Lerouge, c.s.sp., parle des superstitions au Kissi

Depuis deux heures, les collines kissiennes sont noyées dans le noir le plus intense. C'est tout juste si la petite flamme des étoiles laisse soupçonner les frontières du firmament et de l'aride... Depuis deux heures, le riz est mangé. Silence partout, partout ténébreux! Subitement, une, deux, trois, quatre lumières... jettent leurs lueurs cuivrées sur l'effrayant raidillon qui de Sandia, dégringole vers la plaine. Dans le grand calme, on saisit nettement des bruits de conversation que les Kissiens ne savent tenir qu'en criant des cascades de sons pour lesquels la bouche s'ouvre toute grande, remplie de consonnances mouillées et nasillardes. Et plus haut que ce babillage insolite, en partie de contre-alto, des pleurs arrivent jusqu'à nous. Pleureurs des brépissés... ou de ceux qui vont mourir, le cortège macabre poursuit son chemin...

Changer les choses d'hier et importer en Afrique ces scènes religieuses qui relèvent l'humanité lui donnant en face de la mort, la sérénité et la confiance... c'est la meilleure manière de civiliser un peuple!

Mgr LEROUGE, C.S.S.P., Vic. Ap. de la Guinée française.